

# LE PASSÉ OUBLIÉ DE L'ARCHITECTURE DE CHISINAU

Valeria COJOCARU

*Université Technique de Moldavie, Faculté d'Urbanisme et Architecture,  
Département Architecture, ARH-192, Chişinău, R. de Moldova*

Bivol Lidia: [lidia.bivol@lm.utm.md](mailto:lidia.bivol@lm.utm.md)

**Résumé.** *Une bonne partie de monuments architecturaux à Chisinau, inclus dans Le registre des monuments de la République de Moldova, est ruiné chaque année. L'article ci-après vise à présenter la situation actuelle de certains monuments architecturaux historiques dans la capitale de la République de Moldova. Bien que ces immeubles soient d'importance historique et architecturale au niveau national, elles ont été et sont encore négligés, ce qui ne conduit qu'à la démolition de l'histoire, qui est, par ailleurs, primordiale dans la culture d'une nation. La préservation du patrimoine historique est un défi de la modernité, mais il est évident que le moderne ne doit pas remplacer ou détruire les valeurs et les atouts culturels historiques d'un pays. Chisinau ressemble aujourd'hui à ce que nous allons essayer de décrire dans cet article.*

**Mots-clés :** *patrimoine, architecture, monument, histoire, bâtiment, façade.*

## Introduction

Le patrimoine architectural fait partie de l'histoire et de la culture de Chişinău. La Cathédrale de la Nativité, le monument d'Etienne le Grand et Saint, l'Arc de Triomphe, la Bibliothèque Nationale se relèvent parmi quelques monuments architecturaux constituant le patrimoine culturel de Chisinau, mais l'architecture y est décrite également par les monuments laissés au fil des ans à l'abandon. Malheureusement une grande partie de l'histoire a été oubliée dans les ruines de bâtiments qui étaient autrefois évalués à la juste valeur. Les dernières années, le patrimoine architectural de la municipalité a subi une agression sans précédent et se détériore constamment : dans la zone centrale de Chişinău, un monument architectural disparaît chaque année, selon les données de l'Agence d'inspection et de restauration des monuments. Au cours des 14 dernières années plus de 100 monuments ont été démolis, dont 43 sont des monuments historiques [1].

## Patrimoine reflétant l'insouciance qui entraîne la destruction de la culture architecturale

La première page de l'histoire de Chisinau qu'on veut parcourir est le **Moulin Rouge** (Moara Roşie). Ce bâtiment de l'ancien moulin à vapeur dans la rue du même nom, est l'un des plus beaux bâtiments de Chisinau d'antan. Il a été construit à la fin du XIXe - début du XXe siècles. Initialement, le moulin était construit en bois et avait trois niveaux, et en 1884, il a été reconstruit en pierre. Il faisait partie d'un complexe industriel. Plus tard, à la fin du XIXe siècle, le troisième niveau a brûlé, et au début du XXe siècle, deux étages et un grenier en pierre ont été ajoutés, bordés de briques rouges, d'où vient le nom de *Moulin Rouge*. Actuellement, le bâtiment est dans un état endommagé : les murs sont en lambeaux, les fenêtres vieilles, le toit écroulé, les portes enchaînées et verrouillées. Les autorités se révèlent impuissantes face au temps, parce que le monument a été cédé à un agent privé, en constatant son impossibilité de le restaurer et de l'améliorer [2]. Par conséquent, actuellement le destin de l'unique bâtiment d'architecture industrielle est incertain.

**L'hôtel "Petersburg"** est le deuxième souvenir de la capitale de jadis. Situé au 47 rue Alexandru cel Bun, il caractérise l'histoire de Chisinau des années '30. La construction est la seule qui ait survécu, bien que dans un état modifié, d'une série de bâtiments néoclassiques. En 1907, il

appartenait au marchand Durdufi, étant endommagé pendant la Seconde Guerre mondiale et reconstruit en 1946. Il est situé dans la partie supérieure de la rue, disposé avec la ligne rouge formant une façade compacte de bâtiments dans la rue Alexandru cel Bun et avec un autre au coin du quartier dans 63, rue Eminescu. L'immeuble occupe presque toute la largeur de la parcelle, ne laissant de place que pour le portail d'entrée. La planimétrie a été modifiée et le décor plastique a été affecté, traité dans le goût spécifique du style empire stalinien d'après-guerre. Il s'agit d'un bâtiment à deux niveaux, avec une façade ornée de demi-colonnes du gigantesque ordre corinthien (leur hauteur englobe les deux étages du bâtiment), installés entre les ouvertures des fenêtres. Au premier étage il y avait un commerce, avec l'entrée dans l'axe de symétrie de la façade et avec des vitraux allongés verticalement. Sous le côté droit du bâtiment se trouvait un sous-sol avec accès depuis la rue (fermé après 1947). Les chapiteaux et les éléments du décor sont reconstruits en plâtre dans la période d'après-guerre. Ces dernières années, il y a eu une refonte majeure avec un changement de planimétrie [2]. Alors, il était une fois un endroit de rêve pour les invités de la capitale, actuellement c'est un monument d'architecture d'importance nationale atteignant un état désastreux. Eh bien, il est regrettable d'être témoin d'une détérioration avancée de cette construction, sans qu'on puisse agir.

La destination oubliée suivante, qu'on veut aborder, c'est **le manoir urbain de la famille Cazimir Cheșco**, aujourd'hui un monument d'architecture d'importance nationale, inscrit au registre des monuments d'histoire et de culture de Chisinau à l'initiative de l'Académie des Sciences [3]. La villa, à 11 pièces, a été construite selon un projet confirmé par la Commission de la construction et des routes en novembre 1857, sa construction étant achevée en 1858, l'année indiquée dans le fronton du risalit. Le bâtiment a été vendu au prince Mihai A. Cantacuzin, après quoi, il est entré en possession de Zamfira Cazimir-Cheșco, étant visitée ici par sa nièce Natalia Cheșco, qui fut pendant une courte période la reine de Serbie. Le manoir est élevé sur un plan rectangulaire, avec deux corniches sur les façades allongées, surélevé sur un haut sous-sol, en raison de la chute du relief. Les fenêtres de la maison sont dans un segment de cercle, avec des cadres, sur la façade principale contenant, dans la partie supérieure, une corniche moulurée de motifs floraux. L'entrée se fait par la façade ouest, faite de plain-pied, par un risalit, couronné d'un grenier rectangulaire (peut-être d'origine postérieure à la construction de la maison) [4]. La façade principale, orientée à l'est, se présente sous la forme d'un bâtiment à deux niveaux, avec une composition symétrique de sept axes, dont trois appartiennent à la risalit centrale. Le résultat est l'apparition d'un portique couronné d'un fronton triangulaire, interprété sous la forme d'un porche turc, modifié au cours des années d'utilisation inappropriée. Dans une avant-dernière phase, il a été doté de trois fenêtres cintrées au milieu (une fenêtre a été remplacée par une autre rectangulaire, beaucoup plus large), qui correspondent à de grandes fenêtres cintrées dans le mur du sous-sol. Entre les fenêtres se trouvaient des pilastres, sur lesquels reposait une frise à motifs aussi floraux, placés sous la corniche, dont la configuration de curblinia accuse un manque d'éléments de support. Les fenêtres latérales du porche ont été supprimées : l'une – bloquée, mais à la place de l'autre on a organisé l'entrée du jardin par le porche. Sous la corniche de la maison se retrouve une frise à motifs floraux, qui entourent le pourtour des murs, mais interrompue par les pilastres aux angles et en risalit [4]. Pour l'instant, ce site chargé d'éléments architecturaux précieux, malheureusement est laissé au hasard par les pouvoirs publics indifférents devant le temps implacable.

Le répertoire des objectifs détruits du patrimoine architectural de la capitale, hélas, continue. On ne peut omettre non plus l'ancien bâtiment du 24 rue Serghei Lazo, actuellement le bâtiment n° 4 de l'Académie de Musique, de Théâtre et d'Arts Plastiques. Le siège de l'Académie n'a pas été rénové malgré le fait qu'il soit inscrit au registre des monuments d'histoire et de culture de Chisinau [5]. Ainsi les inactions des contemporains conduisent à la disparition de la ville historique.

### Conclusions

En guise de conclusion, on peut affirmer que la situation à Chisinau, concernant la protection du patrimoine architectural, est désastreuse. Pendant les années d'indépendance, les pouvoirs n'ont pas pu conserver une bonne partie des objectifs du patrimoine architectural qui, une fois détruit, ne peut plus être récupéré. Le pire est qu'il n'y a pas de stratégies et de plans d'action pour restaurer les monuments. Donc, on ne peut plus s'en passer, car l'architecture est l'incarnation physique de l'histoire, racontant la culture, les événements et la vie de personnes de certaines périodes. Comme les monuments historiques ont une valeur inestimable, leur protection et rénovation doivent constituer un acte de responsabilité accrue et d'appréciation de l'histoire et du patrimoine national.

### Bibliographie et sitographie:

1. *Registrul Monumentelor Republicii Moldova ocrotite de Stat*, redactat de Agenția de Inspectare și restaurare a monumentelor de Stat, [accesat pe 11. 03. 2021]. Disponibil: <https://www.slideshare.net/ghenador/registrul-monumentelor-republicii-moldova-ocrotite-de-stat-10665460pp>. 38, 72.
2. ȘTEFĂNEȚ, I., coord. vol. *Cartea neagra a patrimoniului cultural al municipiului Chișinău*, Agenția de Inspectare și Restaurare a Monumentelor, Chișinău, "Continental Grup" SRL, 2010, pp. 74-90.
3. <http://www.monument.sit.md/moararosie/5/> 4. Conacul urban al familiei Cazimir-Cheșco. [online]. [accesat 14.03. 2021]. Disponibil: <http://www.monument.sit.md/serghei-lazo/24/>
4. ȘTEFĂNEȚ, I., coord. vol. *Patrimoniul cultural al Republicii Moldova: de la realitate la necesitate*, Agenția de Inspectare și Restaurare a Monumentelor, Ch. „Continental Grup” SRL, 2011, pp.57-68, 106-153.
5. SAVA, T., *Demolarea istoriei? Starea patrimoniului arhitectural în R. Moldova*, [accesat pe 02.03.2021]. Disponibil: <http://www.budgetstories.md/starea-patrimoniului-arhitectural-in-republica-moldova>
6. GORUNESCU, E., *Dictionar român-francez*, editura Teora, București, 2013.
7. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/explicatif/32266>